

DECLARATION DE PAIX

6 août 2007

Été fatidique, huit heures et quart. Le vrombissement d'un B-29 rompt le calme matinal. Un parachute s'ouvre dans le ciel bleu. Puis soudain, un éclair, une énorme détonation... le silence... et une vision dantesque.

Les jeunes filles qui regardaient le parachute avaient à présent les yeux brûlés, le visage couvert de cloques. Des survivants en quête d'un secours, déambulaient la peau pendant au bout des ongles, les cheveux hirsutes, les vêtements en lambeaux. Ceux qui restaient coincés dans les maisons renversées voyaient arriver l'incendie qui allait les brûler vifs. D'autres connaissaient la mort par implosion : leurs globes oculaires et organes étant éjectés hors de leur corps.... Hiroshima fut un enfer où ceux que la mort épargna envièrent le sort de ceux qui périrent.

140 000 personnes moururent au cours de l'année. Nombreux parmi ceux qui échappèrent à la mort souffrirent et souffrent encore aujourd'hui de multiples pathologies, notamment de la leucémie et du cancer de la thyroïde.

Mais ce n'est pas tout. Devant endurer les railleries qu'attiraient leurs chéloïdes, les discriminations qu'il rencontrèrent quand ils voulurent travailler ou se marier et la négation de leur traumatisme émotionnel, les survivants se débattirent douloureusement, jour après jour, cherchant un sens à leur vie.

Et pourtant, le message émanant de cette souffrance est un rayon de lumière éclairant la voie de l'humanité. « Afin que plus personne ne connaisse (ce qu'ils ont connu) », les *hibakusha* n'ont cessé de parler d'une expérience qu'ils auraient préféré taire et qui nous vaut, ne l'oublions jamais, d'avoir évité un troisième emploi de l'arme atomique.

En dépit de ces valeureux efforts, tout un arsenal d'armes nucléaires est encore tenu fin prêt _ soit déployé soit stocké. La prolifération a le vent en poupe, continuant à menacer l'humanité d'extinction. Et cette situation on la doit à une poignée de dirigeants rétrogrades qui, accrochés à cette vision du monde du début du XX^{ème} siècle fondée sur la loi du plus fort, n'acceptent pas les règles de la démocratie à l'échelle planétaire et refusent de voir la réalité des bombardements atomiques et d'écouter le message des *hibakusha*.

Mais nous sommes au XXI^{ème} siècle et le temps est venu où la force populaire peut faire avancer les problèmes. Des colonies ont retrouvé leur indépendance. Des gouvernements démocratiques ont pris racine. Tirant des leçons de l'histoire, les hommes ont instauré des règles internationales interdisant d'attaquer les non-combattants et d'utiliser des armes inhumaines. Ils se sont donnés corps et âme pour faire des Nations Unies un instrument de règlement des conflits internationaux. Aujourd'hui c'est au tour des municipalités, elles qui ont toujours été aux côtés des habitants, partageant leurs tragédies et leurs souffrances, de se dresser. Avec pour égérie la sagesse humaine, elles font résonner haut et fort les voix des citoyens, cherchant à exercer une influence sur la politique internationale.

Parce que « ce sont les villes qui souffrent le plus de la guerre », la Conférence des Maires pour la Paix, à laquelle sont affiliées 1698 villes de par le monde, campagne activement en vue de l'élimination de toutes les armes nucléaires d'ici 2020.

Hiroshima poursuit ses efforts pour transmettre son vécu de la bombe atomique, organisant des expositions sur la bombe A dans 101 villes étasuniennes et favorisant l'institution de *cours sur la paix Hiroshima-Nagasaki* dans différentes universités à travers le monde. Les maires étasuniens ont prit la direction du projet « *les villes ne sont pas des cibles* ». Les maires tchèques s'opposent au déploiement d'un système de défense anti-missiles. Le maire de Guernica-Lumo lance un appel à un retour de la morale en politique internationale. Le maire d'Ypres abrite le secrétariat international de la Conférence des Maires pour la Paix, tandis que d'autres maires belges se chargent de collecter des fonds. De nombreux autres maires à travers le monde, de concert avec les habitants, se lancent dans des initiatives originales. En octobre de cette année, à l'occasion du Congrès mondial de l'Union des villes et des collectivités locales, qui représente plus de la moitié de la planète, nous lancerons un appel pour la suppression des armes nucléaires en clamant ainsi la volonté de l'humanité.

Il est du devoir du Japon, la seule nation sur terre à avoir connu des frappes nucléaires, de tirer une leçon de vie de la philosophie des *hibakusha*, comme de la réalité des bombardements atomiques et de faire rayonner cet enseignement dans le monde entier. De même, tant pour respecter le droit international que pour remplir son obligation d'oeuvrer pour l'abolition des armes nucléaires, il devrait être du devoir du gouvernement japonais de tirer fierté et de protéger la constitution pacifique du pays, telle qu'elle est, en opposant un « non » bien clair aux mesures politiques caduques et erronées des Etats-Unis. En outre, au nom des *hibakusha* dont l'âge moyen dépasse aujourd'hui soixante-quatorze ans, je demande qu'un système d'aide plus sensible et mieux adapté soit mis en place, englobant ceux vivant hors du Japon et ceux qui furent exposés à la « pluie noire ».

En ce soixante-deuxième anniversaire du bombardement atomique, je prie pour que toutes les victimes reposent en paix, adressant une pensée particulière à M. Iccho Itoh, le précédent maire de Nagasaki assassiné au cours de sa lutte pour l'abolition des armes nucléaires et je m'engage solennellement à mettre tout en oeuvre pour léguer aux générations à venir un monde sans armes nucléaires.

Tadatoshi Akiba
Maire
Ville de Hiroshima